

BeauxArts

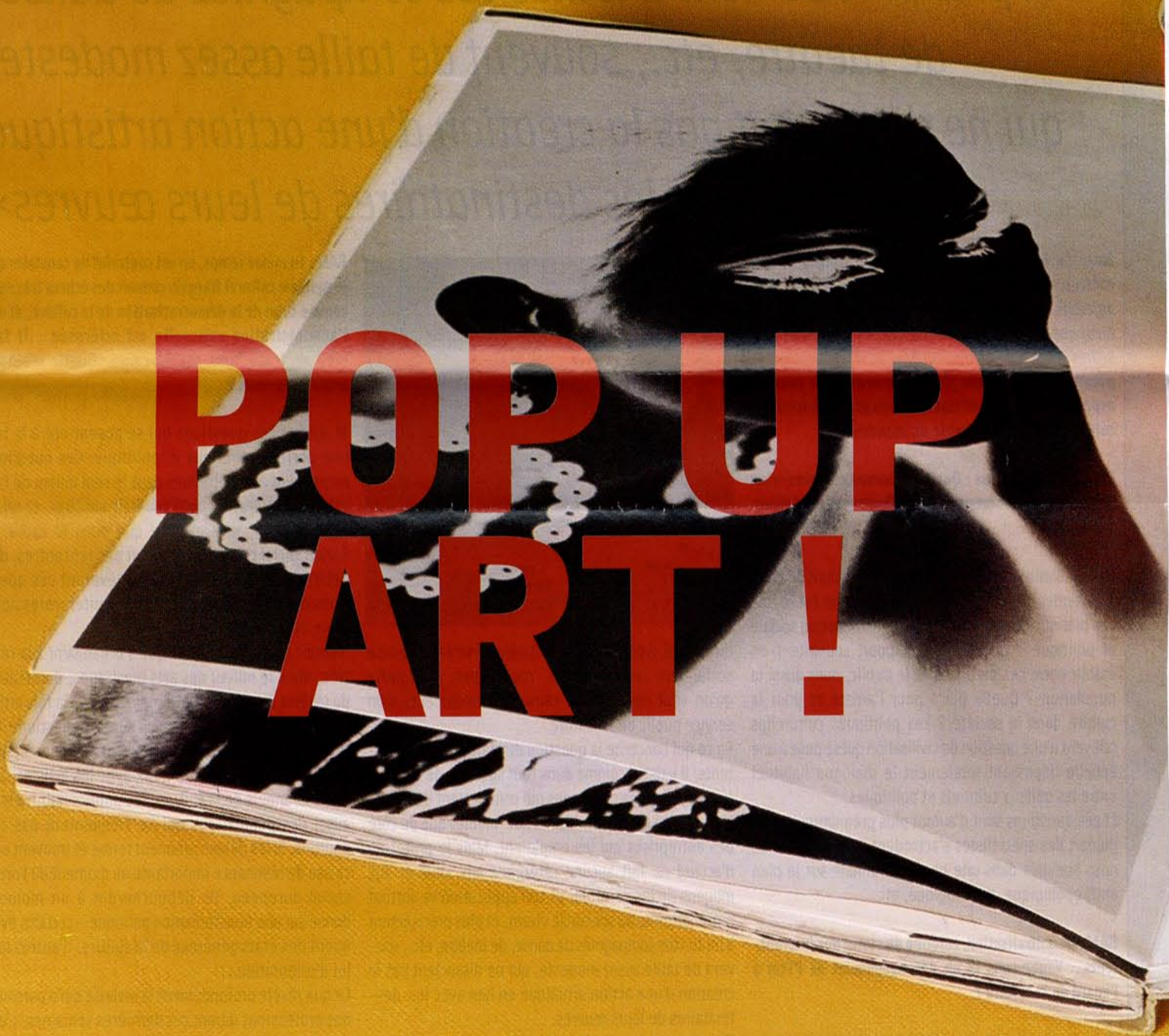
magazine

septembre 2003

III **ARTS MODESTES**
PAR PATRICK LE FUR

ANDY WARHOL, *Index [book]*,
1967, édition Random House.
Collection Jacques Dese.

LIVRES ANIMÉS



Pop up : le mot jaillit pour désigner des livres animés, à transformation ou à système.
Et qui, contrairement à ce que l'on croit, ne sont pas destinés aux seuls enfants. Petite histoire
de ces curiosités imprimées, dont 200 spécimens sont à voir au Miam de Sète.

Beaux Arts

magazine

septembre 2003



III ARTS MODESTES POP UP

Une boîte de sauce tomate jaillit d'entre les pages et saute aux yeux du lecteur. Pas de panique: il manipule *Index [book]*, le célèbre album de photographies noir et blanc d'Andy Warhol, édité par Random House en 1967. La boîte est en carton tout comme le donjon médiéval qui se dresse un peu plus loin dans l'ouvrage. Ce «livre d'artiste», réalisé par les ouvriers spécialisés de la Factory mais signé par le pape du pop art, est un pop up! Les Anglo-Saxons utilisent cette expression depuis les années 30 pour désigner toutes ces «choses imprimées», où «éclatent» d'étonnantes illustrations en relief. Un monde où «tout se joue» entre l'artiste (illustrateur, concepteur des systèmes) et le «manipulecteur».

«Livres à système, livres animés ou livres à transformation recourent une même réalité, celle des ouvrages dont l'ouverture et la manipulation offrent de spectaculaires éclosions et éveillent en chacun de nous un sentiment enfantin», rappelle le peintre Hervé Di Rosa, président de l'Association des arts modestes, dans le catalogue (en forme de pop up) de la remarquable exposition qu'il accueille au Miam de Sète. «Inscrit à la périphérie des arts populaires, décoratifs et graphiques, tantôt associé au livre, tantôt assimilé au jouet, souvent relégué dans le parc des «curiosités» pour enfants, le pop up, avec ses dispositifs imaginaires, dépasse en fait les traditionnels clivages entre culture populaire et culture savante.» Ce ne fut pas toujours le cas. Avant que la notion même de «livre pour enfants» n'ait été envisagée, le livre à système s'adressait à l'adulte, érudit de surcroît. Spécialiste en ouvrages anciens, Jacques Desse souligne que «dès la fin du Moyen Âge, des manuscrits montrent des figures anatomiques avec des languettes que l'on peut soulever.» Le premier pop up avant la lettre serait le *Cosmographicus Liber* de Petrus Apianus. L'ouvrage date de 1524 et comporte des disques mobiles en papier évoquant les mouvements des diverses planètes. «Un autre ouvrage fameux, poursuit le marchand, est la curieuse *Confession coupée* publiée en 1667 et souvent rééditée jusqu'au milieu du XVIII^e siècle. Les pages qui répertorient tous les péchés possibles sont découpées en languettes; il suffit de sortir celles-ci de la marge pour indiquer au confesseur les fautes commises...» Si les premiers spécimens pour la jeunesse voient le jour dès les années 1760 («les Arlequinades» conçus à Londres par Robert Sayer), le livre à système connaît son âge d'or au XIX^e siècle. «Un nouvel univers de référence apparaît», explique Véronique Baton, commissaire de l'exposition de Sète. Celui de la chambre d'enfant, avec ses images et ses planches théâtralisées et surtout la naissance du livre-jouet vers 1830.» Le livre à système est lié au monde du spectacle. Il «accompagne» la naissance de la photographie puis du cinématographe, s'inspire du théâtre et du cirque. Vers 1880/1890, le très créatif Lothar Meggendorfer met ainsi au point d'étonnants panoramas à relief pour l'éditeur allemand Schreiber: plus d'un mètre de longueur pour les six scènes du *Buffalo Bill. Le Grand Show*.

Ces systèmes de mises en forme sont parfois proches de l'art d'aujourd'hui et de ses «bricolages modestes». Membre du groupe

futuriste, l'Italien Bruno Munari marque avec ses *Livres illisibles* (1949) une étape importante dans l'histoire du pop up: sans le «support» du texte, un «récit visuel» est proposé par les seules ressources de la forme géométrique, du papier, de la reliure. Autre grand tournant, littéraire cette fois-ci: en 1961, s'inspirant d'un livre pour enfants, *Têtes de rechange*, Raymond Queneau met au point un étonnant ouvrage combinatoire. *Cent mille milliards de poèmes* (éd. Gallimard), dans une élégante maquette signée Massin, est composé de 10 séries de 17 languettes sur chacune des 48 pages, permettant de construire à son gré un sonnet toujours renouvelé: ici ludique rime avec poétique. Avant sa mort, en 1976, le père de Zazie a-t-il eu connaissance des *13 824 Jeux de couleurs de formes et de mots* réalisé par le grand plasticien Patrick Raynaud? Un petit opuscule de 48 pages découpées en trois languettes comportant chacune, au recto, un motif abstrait aux tons vifs et, au verso, un court texte sur la thématique de la couleur. En combinant les languettes on obtient des mini tableaux et des mini poèmes. Exemple: «Une page blanche/Quand arrive le plein hiver/Deviens vert-émeraude». Même interactivité avec le lecteur qui crée son propre livre selon ses manipulations et devient ainsi «performer», chez Dieter Roth. Dans les années 70, l'artiste allemand réalise des albums pour enfants en assemblant des pages de bandes dessinées d'origine diverses, parfois montées à l'envers et perforées de trous de diamètres variables. Roth joue sur le «fond» et la «forme»: motifs géométriques colorés, feuillets percés de fenêtres en nombre et taille variables, feuillets de papier blanc et feuillets de plastique de couleur... Citons aussi le travail du Japonais Katsumi Komagata. Graphiste, photographe et designer, il publie depuis 1990 une série destinée aux enfants et intitulée «Little Eyes». Quant au plus grand pop up jamais édité, véritable «pièce montée» du livre à système, il s'agit d'un in-folio haut de 43 cm et d'une largeur de 30 cm, judicieusement intitulé *Power Pop* (CBO Éditions, 2002). Il est l'œuvre de UG, un artiste français qui a publié de nombreux livres sérigraphiés, montés à la main et vendus à un prix peu élevé. Un sommet d'humour dans un esprit proche d'un Speedy Graphito et des graphzines alternatifs.

PATRICK LE FUR

«Pop Up», musée international des Arts modestes, 23, quai Maréchal de Lattre de Tassigny, 34200 Sète, tél. 04 67 18 64 00, jusqu'au 2 novembre. www.miam.org. 250 pièces issues de l'énorme collection du peintre catalan Quim Corominas. «Pop Up. Au pays du livre animé» proposera une cinquantaine de pièces à dominante contemporaine. Librairie Nicaise, 145, bd. Saint-Germain, 75006 Paris, tél. 01 43 26 62 38, du 15 janvier au 7 février 2004.

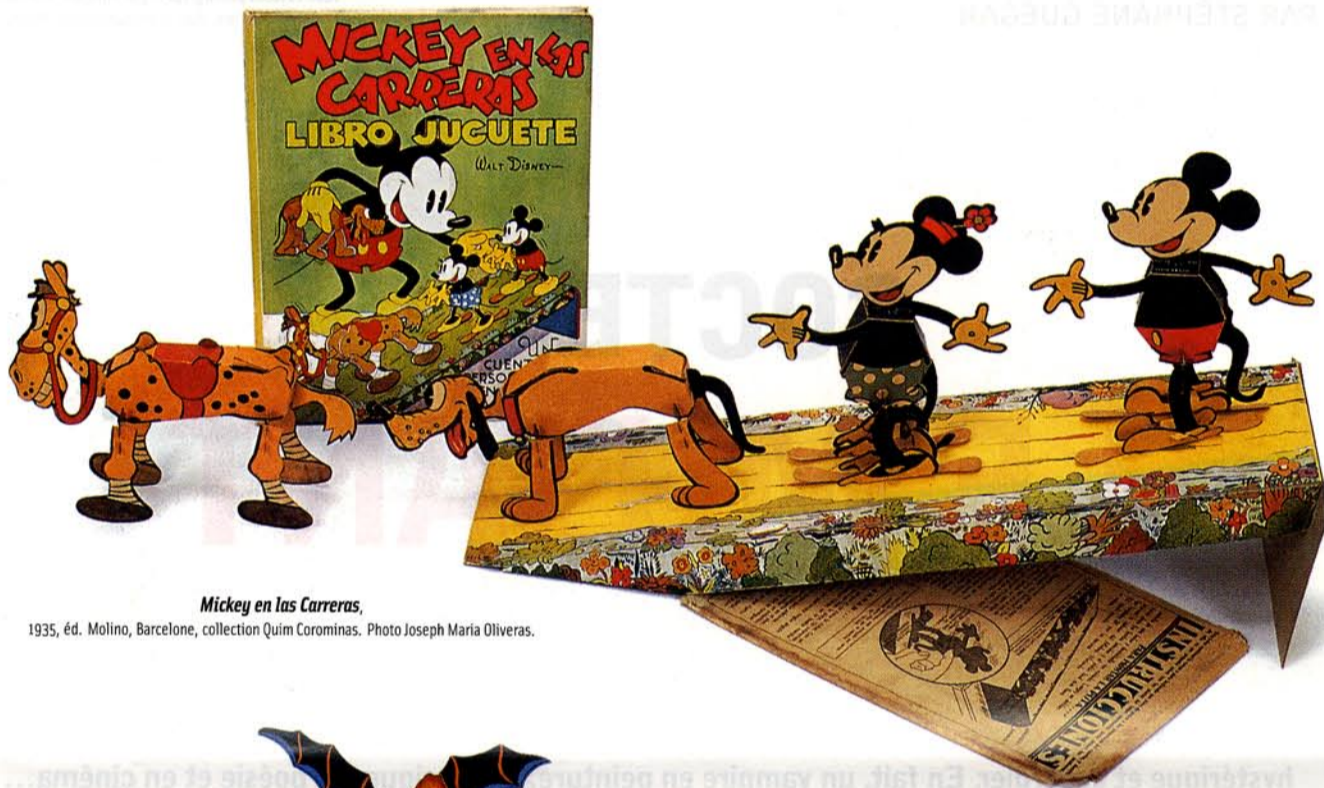
20 INVITATIONS RÉSERVÉES AUX ABONNÉS:

«Beaux Arts Magazine» et le musée international des Arts modestes de Sète vous invitent à une visite de l'exposition «Livres animés» commentée par Véronique Baton, son commissaire. Réservation en téléphonant au 01 56 54 12 34, le mercredi 3 septembre entre 9 et 10 h.

Beaux Arts

magazine

septembre 2003



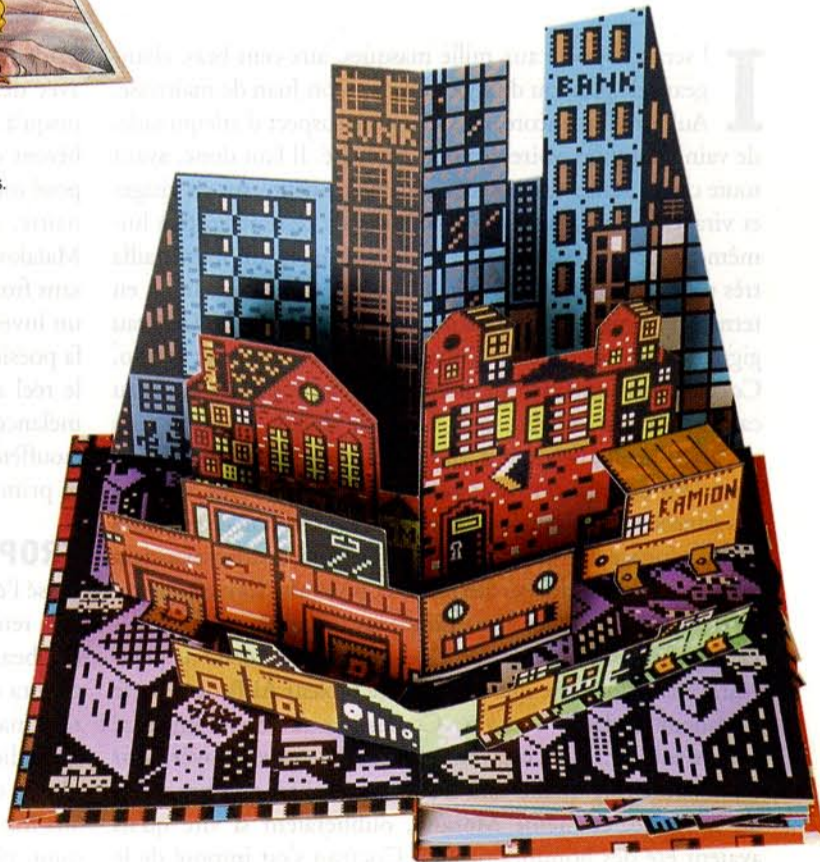
Mickey en las Carreras,
1935, éd. Molino, Barcelone, collection Quim Corominas. Photo Joseph Maria Oliveras.



Buck Rogers, 1935,
Pleasure Books, USA, 1935. Collection Quim Corominas.



CHRISTIAN BOLTANSKI, Ensembles,
1998, éd. galerie Yvon Lambert. Collection J. Desse.



UG, Power Pop, 2002,
sérigraphie, CBO Éditions. Collection J. Desse.